

LE JARDIN DES *Hespérides*

*Les Hespérides, selon la légende, vivaient
dans un jardin empli de pommes d'or*

Revue de la Société Marocaine d'Archéologie et du Patrimoine
(SMAP) | N° 10 | mai 2019 | 20 Dh / 4 €



Visite de SAR Lalla Hasnaa
et Joudia Hassar Benslimane
à Lixus

**L'HABITAT AU MAROC
A TRAVERS LES ÂGES**

édito



Abdelaziz TOURI
Professeur
Président délégué de la SMAP

Cela fait une année, jour pour jour, que feu Madame Joudia Hassar-Benslimane nous a quittés. Ce numéro spécial de notre revue Le Jardin des Hespérides est dédié à sa mémoire car l'empreinte qu'elle a laissée sur les domaines de la recherche archéologique, de la formation, de la gestion, de la protection et de la promotion du patrimoine est indélébile. Certes, des hommages lui ont bien été rendus de son vivant comme celui de 2005 auquel ont participé nombre de ses collègues marocains et étrangers. Récemment, la célèbre salle des bronzes du Musée de l'histoire et des civilisations de Rabat (ex musée archéologique) a été baptisée de son nom : geste de reconnaissance de la Fondation nationale des musées pour son œuvre muséographique. Nous l'apprécions à sa juste valeur. Mais la SMAP ne pouvait laisser passer l'occasion du premier anniversaire de sa disparition sans proclamer l'attachement qu'elle a envers sa personne et son héritage.

Madame Joudia Hassar-Benslimane sera toujours parmi nous. Elle est une référence et pour certains une légende marquante, beaucoup plus qu'elle n'a elle-même voulu qu'elle soit. Mais elle nous manque en ces temps difficiles et assez pénibles pour notre héritage culturel ; ces temps présents où le regard que l'on porte sur notre passé, notre histoire, notre mémoire paraît neutre, fade. En portant un simple mais attentif regard sur la condition de notre patrimoine, on se rend compte que celui-ci se confond, aux yeux des responsables, avec la mémoire qu'on encombre sans discernement des répliques multiples qui la composent. « La mémoire en effet est un cadre plus qu'un contenu, un enjeu toujours disponible, un ensemble de stratégies, un être-là qui vaut moins par ce qu'il est que par ce l'on en fait ». L'attachement sentimental et le détachement critique que prônait Madame Joudia Hassar-Benslimane n'est plus. Plus aucune voix n'est là pour exprimer le trouble qui entache le devenir du patrimoine archéologique, culturel, mémoriel du Maroc. C'est pourquoi l'engagement, l'action, le combat qu'elle a toujours mené et incarné, ne sont pas que des souvenirs. Ce sont des leçons à méditer, des attitudes à penser, un engagement à saisir dans sa plénitude.

Cet anniversaire aurait donc suffi à soi seul à fixer le thème de ce numéro spécial et les différentes contributions qui le composent. La maison, la demeure, ce sujet qui a tant occupé et préoccupé notre chère défunte est le thème retenu. Il est examiné « dans tous ses états » par un ensemble d'articles qui nous font découvrir encore une fois cette diversité géographique et cette profondeur historique du Maroc que l'on ne se lasse pas de souligner.

« Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit. C'est un immortel qui commence »
(Doris Lussier)

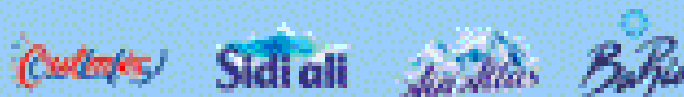


LES EAUX MINÉRALES D'OULMÈS

LEADER ET ENGAGÉE DEPUIS PLUS DE 80 ANS

Entreprise visionnaire aux normes internationales, Les Eaux Minérales d'Oulmès est une société citoyenne profondément engagée dans la société marocaine. Ses actions sociales, sa politique de protection de l'environnement et ses partenariats auprès d'événements sportifs et culturels font des Eaux Minérales d'Oulmès une entreprise moteur du développement durable et social du Royaume. Résolument tournée vers l'avenir et fière de ses racines marocaines, Les Eaux Minérales d'Oulmès est un acteur majeur du paysage économique national.

www.leseauxmineralesdoulmes.ma

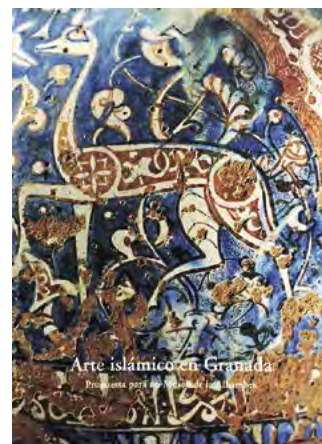


sommaire

L'HABITAT AU MAROC A TRAVERS LES ÂGES

3 **ÉDITORIAL**
Abdelaziz TOURI

6 Biographie de Madame
Joudia Hassar Benslimane
Abdelaziz TOURI



8 Principales publications
de Madame Joudia
Hassar Benslimane
Abdelaziz TOURI

ORIGINES

10 Des grottes aux troglodytiques :
la longue histoire de l'habitat humain
Abdeljalil BOUZOUGGAR

DOSSIER FOCUS



22 Habiter en Maurétanie occidentale
(VIII^e s. a.C. - 40 p.C.)
Abdelfattah ICHKHAKH
Véronique BROUQUIER-REDDÉ

30 De Kouass à DcharJdid-Zilil
(Asilah) : Retour sur les traces
de deux habitats maurétaniens
Mohamed KBIRI ALAOUI



38 L'habitat au Maroc
à l'époque antique
Layla ES-SADRA

46 Tétouan: l'habitat
urbain dans la médina
El Arbi ER-BATI



17 السكن بالمغرب خلال العصور
القديمية من خلال المصادر الأدبية
الأستاذة البضاوية بلكامل

L'architecture
résidentielle à
Marrakech : Étude
d'une maison
traditionnelle dans
le quartier de la zaouïa
de Sidi Bel Abbas
Abdellatif MARROU

50
56



Les espaces
domestiques à
Ksar Seghir aux
XIV^{ème} et XVI^{ème}
siècles : L'appropriation
du tissu résidentiel
Mérinide par les
Portugais
Abdellatif EL BOUDJAY
André TEIXEIRA
Joana BENTO TORRES

74

La maison
traditionnelle
dans la région du
Bani occidental
Mohamed BELATIK
Mostapha ATKI



80

L'habitat vernaculaire
des Jbala
Jacques VIGNET-ZUNZ

PORTRAIT

84

JOUDIA HASSAR
BENSLIMANE : la gardienne
du patrimoine historique
Mina EL MGHARI

SITE LÉGENDAIRE

88

Ayn Karouach, première
nécropole dynastique des
Mérinides (13-15^e siècles)
Ahmed ETTAHIRI

62

La maison judéo-marocaine,
regards sur un aspect
méconnu des Mellahs
Hicham RGUIG

68

Les bains privés en
al-Andalus et au Magrib
al-Aqsā' médiéval :
quelques éléments
à partir du cas de
Belyounech.
Patrice CRESSIER



92

Création de l'INSAP
Abdelaziz TOURI

ZOOM

Rencontre
Internationale :
Villes et Patrimoines
dans les Etats Arabes
SMAP

96



PRÉSIDÉE PAR S. A. R. LA PRINCESSE LALLA HASNAA

REVUE DE LA SOCIÉTÉ MAROCAINE D'ARCHÉOLOGIE ET DU PATRIMOINE (SMAP)
Les Hespérides, selon la légende, vivaient dans un jardin empli de pommes d'or | N° 10 | Mai 2019



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Joudia Hassar-Benslimane (février 2004-février 2015) • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Abdelaziz TOURI
• COMITÉ SCIENTIFIQUE Aomar AKERRAZ | Abdelouahed BEN-NCER | Ahmed S. ETTAHIRI | Ahmed SKOUNTI
• COORDINATION Abdelouahed Ben-Ncer • DOCUMENTATION Oulaya Zouiten • SECRETARIAT Oumama ELQUESSAR
• ADRESSE N°38, Avenu Al Abtal, Rabat-Agdal. | Tél. 0537 77 77 16 • EDITION, CONCEPTION ET RÉALISATION AFCOM
Agence Française de Communication • DIRECTEUR GÉNÉRAL Jacques CTORZA • DIRECTEUR ARTISTIQUE Nour CHAER
• SERVICE COMMERCIAL Imane BARAKA • ADRESSE AFCOM 252, Bd. Ziraoui, Résidence Ammar, Casablanca Tél. : 0522 22 87 40 (8LG.)
• Fax : 0522 22 93 34 • agenceafcom@gmail.com • www.agenceafcom.com • DÉPÔT LÉGAL : 2003/0031 - ISSN : 1114 - 6850 -
• Les articles figurant dans le présent N° sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

Les espaces domestiques à Ksar Seghir aux XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles : L'appropriation du tissu résidentiel Mérinide par les Portugais



Abdellatif EL BOUDJAY
Conservateur
yalatif_3@hotmail.com



André TEIXEIRA
Enseignant chercheur
Université Nouvelle de Lisbonne
andreteixeira@fcs.unl.ptm



Joana BENTO TORRES
Doctorante
Université Nouvelle de Lisbonne,
joanabtorres@gmail.com

Ksar Seghir est un site archéologique d'époque médiévale qui aurait dû jouer un rôle très important en tant que lieu de traversés vers l'al-Andalus. Les niveaux archéologiques islamiques datés remontent au XII^{ème} siècle mais l'agglomération a connu son apogée sous les Mérinides. C'est sous cette dynastie qu'ont été construits le rempart, les portes et une grande partie d'édifices publics. Dans un deuxième temps, la ville a connu la présence portugaise d'environ un siècle, entre 1458 et 1550, suite à l'intervention de ce royaume ibérique en Afrique du Nord.



Figure 1 - Maison médiévale islamique E18N10
(1 - couloir de la porte ; 2 - latrine ; 3 - cuisine ; 4 - patio ; 5 - tinajero ; 6 - salon ; 7 - alcôve).

Abandonné, mais tout en conservant les vestiges archéologiques enfouis qui témoignent de ce passé, le site a connu une grande campagne de fouille archéologique réalisée par mission maroco-américaine entre 1974 et 1981, sous la direction par Charles L. Redman. Et, depuis 2007 le Ministère de la Culture du Maroc y développe des activités visant la protection et la mise en valeur de ce site, on y siègeant une administration, un Centre d'Interprétation du Patrimoine et un parcours de visite, ainsi que des travaux de conservation et de restauration¹.

Et à partir de 2011, une équipe maroco-portugaise y réalise des travaux archéologiques, en récupérant et étudiant les informations et les matériaux des anciennes fouilles et la réalisation de recherches archéologiques ponctuelles et des activités de conservation et de restauration.

Parmi les thèmes abordées par notre équipe, celui du tissu résidentiel de cette agglomération citadine. Il s'agit de comprendre et d'approfondir l'analyse sur le mode d'appropriation de l'espace domestique préexistant par les Portugais, tout en tenant compte des habitations préexistantes, notamment celles de la même époque Mérinide. Nous nous préoccupons également des transformations spatiales et architecturales qui ont accompagnées l'occupation chrétienne en extrapolant des comparaisons avec la maison portugaise de l'époque.

En fait, Ksar Seghir dispose, à ce niveau, d'un énorme potentiel d'informations, permettant de confronter les structures des deux périodes dans cette espace carrefour de la Méditerranée et de réfléchir, ainsi, aux dissemblances et aux similitudes. Cette note est rédigée à partir de deux études de cas².

LES MAISONS MÉRINIDES

Les maisons médiévales islamiques découvertes lors des fouilles archéologiques à Ksar Seghir s'inscrivent généralement dans le modèle des structures trouvées en Afrique du Nord et à Al-Andalus. Nous signalons, cependant, que les maisons ont subi des changements substantiels au cours des siècles afin de les adapter aux besoins de leurs habitants. Ainsi, dans l'un des cas étudié à Ksar Seghir (E18N10, fig. 1), la maison présente une grande symétrie, traduisant une conception globale de l'ensemble, à l'exception d'un des murs. La surface de cette habitation est de l'ordre de 66,2 m², l'assemblant à la moyenne estimée pour les habitations de Sabta Mérinide³, mais à une limite inférieure des maisons du « type complexe » de Siyāsa, à Murcie, de la fin du XII^{ème} siècle et du début du XIII^{ème}⁴. Celles-ci présentent des valeurs proches de l'ensemble des maisons du kasbah de Mértola, qui datent, elles aussi des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles⁵. Dans l'autre cas, la maison constitue une partie d'une ancienne structure avec un plan très irrégulier de 38 m² de surface. Il s'agit d'une habitation très réduite (E16N14, fig. 3). Dans les deux cas, nous n'avons pas identifié de vestiges indiquant l'existence d'étages supérieurs.

Le patio est toujours « le pôle sociologique et culturel autour duquel s'organisent et se différencient les cellules d'habitation »⁶. Celles-ci sont grandes en surface et, généralement pavées de carreaux en céramique, parfois avec du zellij polychromes, mais sans atteindre la profusion décorative des habitations Mérinides de Sabta⁷. La forme rectangulaire des patios, ainsi que l'orientation sensiblement Nord-Sud, est une adaptation



Figure 2 – Maison de l'époque portugaise E18N10
(1 - casa dianteira, salon ; 2 - casa de dentro, chambre ; 3 - pressoir, en cour de fouille).

à l'alternance des saisons froides courtes et des saisons longues et chaudes, laissent croire que nous sommes devant des modèles méditerranéens, plutôt que des modèles de l'intérieur du Maghreb⁸. Dans le cas de la maison à grandes dimensions, le patio disposait d'une zone individualisée qui servait en tant que tinajero, comme ce fut le cas à Murcie (Navarro, 1990, p. 183). Par contre, la maison plus réduite possédait deux petits compartiments adjacents, associés à un puits. En effet, la présence du puits, en tant que conteneur d'eau, est une particularité qui a été relevé dans d'autres maisons Mérinides à Ksar Seghir⁹, contrairement au site de Belyounech, où les sources prédominent¹⁰.

Les maisons n'avaient qu'une seule porte d'accès, qui communiquait vers le patio par un couloir étroit en coude, revêtu de carreaux en céramique¹¹. Le couloir donnait accès à un petit compartiment comportant des latrines, généralement avec l'orientation canonique Nord-Sud¹². Il faut noter que les latrines et les systèmes d'assainissement destinés à évacuer les eaux usées sont des éléments présents dans toutes les maisons islamiques, fouillées jusqu'ici, à Ksar Seghir¹³.

Autour de la cour s'organisaient d'autres compartiments à savoir la cuisine, avec un espace généreux et naturellement plus expressif dans le cas de la grande maison (E18N10, avec 12,9 m²) que celui de la maison à dimensions réduites (E16N14, avec 6,6 m²). Cet espace présente, généralement, deux types de sols, voire une compartimentation interne, en différenciant éventuellement une zone réservée au stockage et à la préparation et une autre zone destinée au feu, comme on peut l'observer dans d'autres centres urbains médiévaux islamiques, notamment dans les maisons de Mértola¹⁴. Nous n'avons jamais identifié de fours dans les maisons islamiques de de Ksar Seghir, mais on utilisait, plutôt, des braseros en céramique, mejmar, comme ustensile pour préparer les aliments¹⁵. Une autre pièce annexe au patio était le salon avec l'alcôve et qui présente une surface importante (12,7 m² la maison E18N10 et 10 m² la maison E16N14), et qu'on trouve dans les maisons, de

la même époque, à Sabta¹⁶ et dans les maisons du «type complexe» de Siyāsa, à Murcie¹⁷. Le salon et l'alcôve étaient divisés par un muret en brique et présentent un sol en mortier de chaux, parfois peint. Cet espace se démarque par ses dimensions, son raffinement décoratif et sa distinction dans l'accès, comme il était d'habitude dans les maisons de cette époque¹⁸, bien que le cas de Ksar Seghir contraste avec ceux de sa voisine Sabta par la pauvreté des matériaux employés¹⁹.

La technique de construction des murs des maisons de Ksar Seghir consiste à alterner des rangées de pierres irrégulières (de taille moyenne sur les faces extérieures et de petite taille au centre) et des lits de briques. L'ensemble est liaisonné par un mortier à base de chaux et de sable. Les deux faces sont recouvertes d'un enduit à base de chaux. Les murs extérieurs possédaient une épaisseur comprise entre 0,4 et 0,5 m et les murs intérieurs étaient généralement plus réduits.

L'APPROPRIATION DE L'ESPACE DOMESTIQUE PAR LES PORTUGAIS

L'appropriation de l'espace domestique Mérinide par les Portugais semble avoir suivi des modèles différents. Le processus de remaniement des espaces domestiques s'est déroulé sur presque un siècle. D'où, à des moments différents, les nouveaux occupants de la ville n'ont pas adopté une solution unique. Tout d'abord, si, dans certains cas, il ne semble pas y avoir eu d'exploitation durable de la maison islamique par les chrétiens au lendemain de l'occupation de la ville, dans d'autres cas, les nouveaux résidents ont certainement utilisé la structure préexistante pendant quelques années tout en y apportant des modifications modestes. D'autre part, il est évident que



Figure 3 – Maison médiévale islamique E16N14
(1 - couloir de la porte ; 2 - latrine ; 3 - cuisine ; 4 - patio ; 5 - salon ; 6 - alcôve).

les Portugais ont procédé à une profonde substitution de l'architecture civile Mérinide. La taille des lots a été partiellement modifiée. Tout en attestant des aspects de continuité dans l'occupation, notamment sur certains flancs des habitations, non seulement ceux qui bordaient les rues et qui ont conservé leur fonction, mais aussi des parcelles foncières qui ont préservé leurs limites. Aussi, on vérifie l'utilisation d'une partie des murs extérieurs des habitations dans un esprit de pragmatisme clair et d'économie de ressources. En ce qui concerne les cas présentés ici, les réutilisations se limitent aux murs extérieurs et les lots sont modifiés moins substantiellement dans la maison E18N10 (fig. 1 et 2) que dans l'E16N14 (fig. 3 et 4).

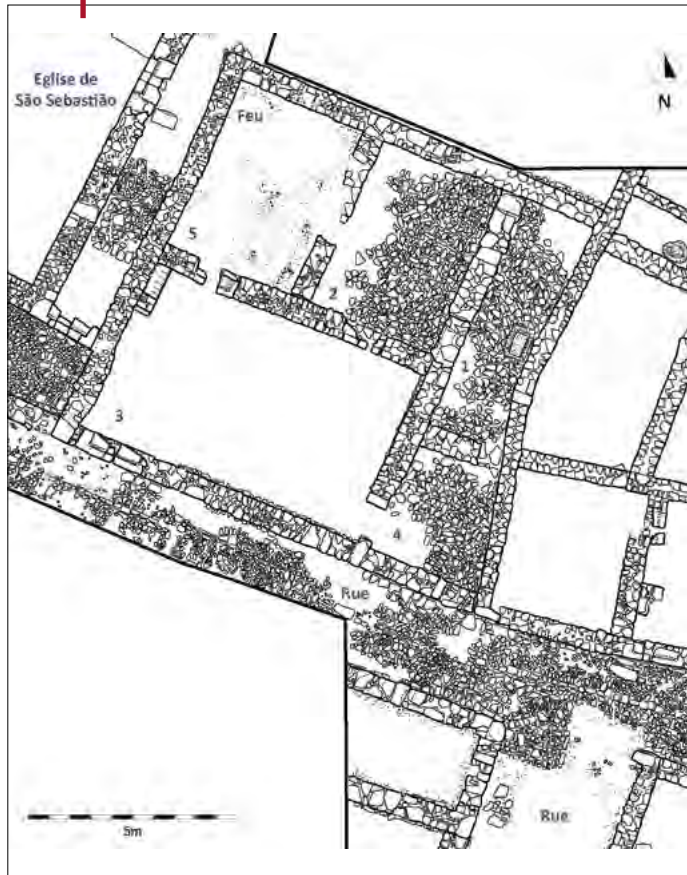
Néanmoins, la réparation interne des maisons a été profondément modifiée ce qui rend la tâche parfois très difficile lorsqu'on cherche à vérifier la continuité de l'utilisation des espaces : les structures portugaises ont été surélevées par rapport aux précédentes. Certaines sont construites sur les cours centrales. Les espaces des cuisines ont été modifiées. Des latrines ont été annulées. Des puits furent condamnés ainsi que des systèmes d'assainissement. Les chambres sont transformées et les portes avaient changé d'orientation. Il ressort de ce constat que les nouveaux occupants de la ville n'ont rien préservé de la structure originelle des maisons. Cependant, il est impérativement nécessaire de nuancer lorsqu'on veut approcher ce processus de transformation, car, celle-ci se limite à la substitution de la couverture, à l'élévation des sols et à la construction d'une nouvelle subdivision interne. Cette réalité est commune aux villes d'al-Andalus, tel que Grenade ou Murcie. Les données archéologiques et les sources écrites semblent attester une réalité dans laquelle les maisons musulmanes semblent être initialement occupées, moyennant des aménagements spécifiques, puis, ensuite, démolies, afin de bâtir de nouvelles habitations de tradition chrétienne²⁰. En ce qui concerne les raisons de cette mutation au niveau de la structure domestique à Ksar Seghir, il nous semble, dans l'état actuel de la recherche, prématuré de proposer des

causes déterminantes. D'un côté, les motivations socio-économiques auront été importantes, et la maison l'E18N10 nous offre un bon exemple, car la rénovation a probablement été entreprise en vue de l'implantation d'un espace de travail, notamment un pressoir. Un cas identique est documenté à Ksar Seghir, mais ici l'installation d'une unité de production n'a pas entraîné une transformation aussi profonde de l'architecture domestique²¹.

Dans d'autres situations, la pression démographique a joué un rôle important, en obligeant une subdivision plus accentuée, l'élimination des zones de repos ou la construction des étages supplémentaires²². Éventuellement, des facteurs politiques ont pu également avoir contribué au changement des structures domestiques. Bien que, pour le moment, les données n'aillent pas dans cette direction, il est très probable que la Couronne portugaise ait défini des programmes urbains conditionnant les habitations, ainsi que la structure foncière. Probablement, le cas E16N14 obéit à ces prémisses, ce qui nous fait songer à une entreprise royale impliquant la structuration de la rue principale de la ville, outre la construction de l'église de São Sebastião (fig. 4), favorisant un changement général du tissu urbain environnant. Dans la péninsule Ibérique les références à l'interférence royale dans le processus de l'appropriation des anciennes médinas sont abondantes. La destruction des maisons musulmanes semblait être liée à la volonté des rois chrétiens ou des pouvoirs des villes afin d'établir une trame urbaine plus homogène, avec des rues plus larges et sans impasses et la construction de résidences plus grandes²³. Néanmoins, dans d'autres exemples, il convient de mentionner les exigences militaires, qui peuvent aussi avoir conduit à la transformation des habitations, notamment près des murailles de l'agglomération urbaine.

En définitive, les problèmes culturels et mentaux doivent être considérés en tant que la toile de fond de ce processus de transformation. En effet, le modèle de maison que les Portugais avaient introduit à Ksar

Figure 4 - Maison de l'époque portugaise E16N14
(1 - zone de stockage ; 2 - casa de dentro, chambre ;
3 - casa dianteira, salon ; 4 - zone de stockage ;
5 - casa de dentro, cuisine)



Seghir était déjà loin de l'archétype islamique, ou méditerranéen, qui prédominait dans la péninsule ibérique au cours des siècles précédents. Ainsi, dès qu'il y a une occasion ou un désir de reconstruire le lieu de résidence, les modèles appliqués sont ceux devenus dominants au Portugal de l'époque.

LES MAISONS PORTUGAISES

Les maisons portugaises, présentées ici, illustrent bien certaines des variantes formelles existantes dans les centres urbains portugais du XV^e et XVI^e siècles. Si dans le cas de l'ensemble E16N14, nous sommes devant un format quadrangulaire plus rar, qui a de nombreux parallèles dans l'architecture portugaise, le cas de l'E18N10 atteste, quant à lui, le modèle de maison allongée le plus commun à l'époque, caractérisé par une longueur dépassant presque quatre fois la largeur, si l'on ne considère que la partie résidentielle²³. En effet, dans ce dernier cas, la maison était composée par trois compartiments, répartis en deux zones à fonction distinct : une zone de travail à l'Ouest, composée d'une seule pièce, ouverte vers la rue, avec une structure composée de petites dalles bien taillées, un mur qui la délimitait et un bec verseur en pierre à l'extrémité, un probable pressoir ; et une deuxième zone, résidentielle

à l'Est, avec deux compartiments, un de forme allongé au Nord qui communiquait vers la rue et le pressoir, un autre trapézoïdale au Sud. Nous soulignons que la surface des deux maisons fait 72m² dans la maison E16N14 et 56,5 m² dans l'E18N10. Cette surface est bien supérieure à la moyenne de la plupart des structures des villes portugaises à l'époque. Nous signalons, également, l'organisation des maisons selon le schéma de la «casa dianteira» et «casa de dentro» (à savoir, la pièce à l'entrée et la pièce à l'intérieur). La première est destinée davantage aux activités publiques et la deuxième à l'intimité familiale. Toutefois, les espaces fonctionnels sont distincts, car si, en ce qui concerne l'E16N14 nous disposons d'une maison pluricellulaire à quatre ou cinq compartiments, dans l'E18N10 la multifonctionnalité des espaces s'affirme davantage, avec seulement deux compartiments, outre une zone de travail. Ces deux ensembles dévoilent également des zones de combustion mais, tandis que, dans le premier cas, celles-ci reposent directement sur le sol en terre battue, à l'intérieur d'un compartiment séparé ; dans le second cas on signale l'utilisation d'une structure revêtue de carreaux céramiques implantée dans le compartiment frontal. Malgré ces différences, il convient de noter que, dans les deux cas, nous n'avons point repéré des vestiges de cheminées, un élément structurel rare au niveau de l'habitation ordinaire²⁵.

En ce qui concerne les techniques de construction utilisées, nous soulignons que l'édification des murs est assez homogène. Les matériaux se composent de la pierre et du mortier et parfois de la brique, comme il était courant dans la plupart des bourgs portugais de l'époque²⁶. Dans certains cas, on signale la réutilisation de gros blocs irréguliers, en remplissant les intervalles avec des petites pierres façonnées. Les murs, ayant une épaisseur qui varie entre 0,5 et 0,55 m, étaient presque toujours enduits sur les deux faces. Au niveau de la couverture, la tuile a été largement utilisée et son revêtement intérieur était en bois ou en canne, encore une fois conformément aux traditions repérées au Portugal²⁷. Les accès extérieurs ou intérieurs étaient, généralement, définis par des seuils en pierre taillée, où étaient placées des portes en bois à deux battants. Le sol des compartiments est généralement pavé, soit avec des pierres, de petite à moyenne taille, liées par un mortier, soit avec un mortier non homogène lié à une pierre de dimension très réduite, difficilement préservé en contexte archéologique. De même, les habitants ont parfois utilisé le sol en terre battue.

CONCLUSION

Le texte que nous présentons ici n'aborde que deux secteurs d'habitat déjà fouillés au site archéologique, très important, de Ksar Seghir. Nous espérons qu'à l'avenir, à travers l'analyse des nouveaux contextes archéologiques dont regorge cette agglomération urbaine, formuler des schémas permettant d'affiner nos conceptions concernant l'utilisation des espaces domestiques et la dynamique de la vie quotidienne à la fin du Moyen Âge et au début de l'Âge Moderne. Ces lignes fournissent déjà des données sur la maison islamique médiévale dans cet espace occidental de la

Méditerranée, ainsi que de nouvelles questions sur la maison ibérique au cours de cette même période. Notre souhait est d'accompagner cette recherche par une action de préservation et de valorisation de ces vestiges, exceptionnels par leur extension, leur diversité. En fait, nous estimons que la valorisation que nous sommes en train de mener in situ, c'est une façon de rendre hommage à celle qui a semé les graines fructueuses

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1-BENLABBAH Fatiha; EL BOUDJAY Abdelatif, éd. Ksar Seghir. 2500 ans d'échanges interciviliisationnels en Méditerranée, Institut d'Études Hispano-Lusophones, Rabat 2012.
- 2-TEIXEIRA, André; EL-BOUDJAY, Abdelatif; TORRES, Joana Bento (2013) - "Un contexto habitacional português en Ksar Seghir, Marruecos (siglos XV-XVI)", *Arqueología en las columnas de Hércules. Novedades y perspectivas de la investigación arqueológica en el Estrecho de Gibraltar*. Ceuta: Instituto de Estudios Ceutíes, p. 309-341 et TEIXEIRA, André, éd., *Entre les deux rives du Déroit de Gibraltar: Archéologie de frontières aux 14-16e siècles / En las dos orillas del Estrecho de Gibraltar: Arqueología de fronteras en los siglos XIV-XVI*. Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar, Lisboa, 2016.
- 3- HITA RUIZ, José Manuel; VILLADA PAREDES, Fernando - "Unas casas merinies en el arrabal de En medio de Ceuta", *Caetaria*, 1, 1996, p. 67-91, voir p. 82.
- 4- NAVARRO PALAZÓN, Julio - "La Casa Andalusí en Siyāsa: ensayo para una clasificación tipológica", *La Casa Hispano-Musulmana: Aportaciones de la Arqueología / La Maison Hispano-Musulmane: Apports de l'Archeologie*, Granada: Patronato de la Alhambra y Generalife / Casa de Velazquez / Museo de Mallorca, 1990, p. 178.
- 5- MACIAS, Santiago - Mértola - O último porto do Mediterrâneo. Mértola: Campo Arqueológico de Mértola, 3 vols, 2005, I, p. 390; III, p. 50.
- 6- BAZZANA, André - *Maisons d'Al-Andalus. Habitat Médiévale et Structures du Peuplement dans L'Espagne Orientale*. Madrid : Casa de Velázquez, 1992, p. 189.
- 7- HITA RUIZ, José Manuel; VILLADA PAREDES, Fernando - *Un aspecto de la sociedad ceutí en el siglo XIV: los espacios domésticos*, Museo de Ceuta, Ceuta, 2000, p. 28 et 32-33.
- 8- REDMAN, Charles L. - *Qsar es-Seghir. An Archaeological View of Medieval Life*, Academic Press, Orlando, 1986, p. 77-78 et GARCÍA-PULIDO, Luis José - "Respuestas de las viviendas andalusíes a los condicionantes climáticos. Algunos casos de estudio", In DÍEZ JORGE, M^a Elena; NAVARRO PALAZÓN, Julio, eds., *La Casa Medieval en la Península Ibérica*. Madrid: Sílex Ediciones, 2015, p. 229-267, voir p. 231.
- 9-REDMAN, C. L.; ANZALONE, R. D.; RUBERTONE, P. E. - "Qsar es-Seghir. Three seasons of excavation". In *Bulletin d'Archéologie Marocaine*, tome XI, 1978, p. 151-195, voir p. 166.
- 10- CRESSIER, Patrice; HASSAR-BENSLIMANE, Joudia ; TOURI, Abdelaziz - "El urbanismo rural de Belyounech: aproximación metodológica a un yacimiento medieval islámico del norte de Marruecos", *Congreso Arqueología Espacial. Coloquio sobre el microespacio*, vol. IV. Teruel: Seminario de Arqueología y Etnología Turolense / Colegio Universitario de Teruel, 1986, pp. 327-349, voir 339 et 34.
- 11- REDMAN, op.cit., 1986, p. 80.
- 12- HITA RUIZ et VILLADA PAREDES, op.cit., 2000, p. 33-34.
- 13- REDMAN, op.cit., 1986, p. 98.
- 14- MACIAS, op.cit., 2005, I, p. 400-401.
- 15- REDMAN, op.cit., 1986, p. 79.
- 16- HITA RUIZ et VILLADA PAREDES, op.cit., 1996, p. 75.
- 17- Navarro, op.cit., 1990, p. 180.
- 18- Macias, op.cit., 2005, I, p. 383.
- 19- HITA RUIZ et VILLADA PAREDES, op.cit., 2000, p. 37-39.
- 20- NAVARRO PALAZÓN Julio; JIMÉNEZ CASTILLO, Pedro - "De la medina a la villa: las transformaciones urbanísticas de la ciudad de Murcia tras la conquista cristiana", *Actas del Simposio Internacional Ciudad sobre Ciudad. Interferencias entre pasado y presente urbano en Europa*. Valladolid: Fundación del Patrimonio Histórico de Castilla y León, 2009 p. 237-290, voir 250-252.
- 21- REDMAN, op.cit., 1986, p. 172-74.
- 22- BOONE, James (1980) - *Artifact Deposition and Demographic Change: An Archaeological Case Study of Medieval Colonialism in the Age of Expansion*. New York : State University of New York (Thèse de doctorat) et REDMAN, op.cit., 1986, p. 165, voir p. 97.
- 23- NAVARRO PALAZÓN et JIMÉNEZ CASTILLO, op.cit., 2009, p. 239-242 et 251-252 ; DÍEZ JORGE, M^a Elena - "Casas en la Alhambra después de la conquista cristiana (1492-1516): pervivencias medievales y cambios" In DÍEZ JORGE, M^a Elena; NAVARRO PALAZÓN, Julio, eds., *La Casa Medieval en la Península Ibérica*. Madrid: Sílex Ediciones, 2015, p. 395-463, voir p. 428-430.
- 24- TRINDADE, Luísa - *A Casa Corrente em Coimbra. Dos Finais da Idade Média aos Inícios da Época Moderna*. Coimbra: Câmara Municipal de Coimbra, 2002, p. 31-32 ; CONDE, Manuel Sílvio (2011) - *Construir, Habitar: A Casa Medieval*. Braga: Centro de Investigação Transdisciplinar Cultura, Espaço e Memória, 2011, p. 226.
- 25- TRINDADE, op.cit., 2002, p. 65-66 ; CONDE, op.cit., 2011, p. 222.
- 26- TRINDADE, op.cit., 2002, p. 77-92 ; CONDE, op.cit., 2011, p. 214-17.
- 27- TRINDADE, op.cit., 2002, p. 92-95 ; CONDE, op.cit., 2011, p. 217.